

En latin, sur parchemin, Italie (Bologne ?), premier quart du 15e s.:
169 x 120 (60 x 85) mm: 93 feuillets: 16 lignes réglées à la mine
de plomb.

Collation: 1², 2 - 9¹⁰, 10¹⁰⁻¹ + 2 feuillets isolés.

Reليure moderne à deux lanières posées sur ais de bois; dos en
cuir marron à nerfs estampé en or HORAE; tranches dorées.

2° folio: non repellet...(fo.4)

TEXTE:

- A: Heures de la Vierge (fos.1 - 53v), suivies de modifications à
y apporter selon les temps liturgiques (fos.53v - 58).
Matines (fo.3), Laudes (fo.21), Prime (fo.30), Tierce (fo.34),
Sexte (fo.38), None (fo.41), Vêpres (fo.44), Complies (fo.50).
- B: Office de Ste. Catherine d'Alexandrie (fos.58 - 61v).
- C: Heures du Saint-Esprit (fos.62 - 65).
- D: Heures de la Passion (fos.65 - 68v).
- E: Suffrages des saints: Anges, Jean-Baptiste, apôtres, Etienne,
Lucie, Croix, Jean l'Evangeliste, Georges, tous les saints
(fos.69 - 72).
- F: Credo, suivi d'une prière pour l'élévation (fos.72 - 72v).
- G: Psaumes de la Pénitence (fos.73 - 81v).
- H: Litanies des saints (fos.82 - 90); d'après le Père Amiet, la par-
faite banalité de la litanie ne permet malheureusement pas une
localisation quelconque de ce petit volume.
- I: Prière pour le lever (fos.90 - 93v).

Lacune d'au moins un feuillet après le fo.93, et, très probablement
du calendrier initial. De plus un feuillet a été déplacé lors de la
reليure. Il convient de rétablir l'ordre suivante: 10,91,11-90,92.

ECRITURE:

Ecrit en lettres gothique liturgique à l'encre noire d'une main ita-
lienne très soignée; titres en or, rouge ou bleu; majuscules en or et
bleu filigranées soit de rouge soit d'or. Quelques lignes de texte
au fo.3 entièrement écrites en or. Le travail de l'ornemaniste est
particulièrement soigné et complexe.

¹ L'analyse liturgique est due au R.P. Robert Amiet dont nous citons
les conclusions.

DECORATION:

Grandes majuscules sur fond or, formées de feuillages stylisés en couleurs diverses rehaussées de dessins blanc; les fonds à l'intérieure des initiales sont soit de couleurs soit d'or.

Décoration marginale très riche et variée. Les cinq enluminures à pleine page sont encadrées de bordures rectangulaires, décorées de dessins géométriques qui imitent les cadres de tableaux sur bois. Presques toutes les pages ont des bordures sur trois ou quatre cotés, dont un certain nombre historiées (voir ci-dessous). Ces marges sont d'une diversité surprenante, consistant soit de rinceaux de feuillages agités peints directement sur le parchemin ou encadrés par des filets d'or sur fond noir ou or. Les fonds noirs se trouvent toujours autour des pages traitant des sujets de la passion. D'autres marges sont formées par des entrelacs sur fond or ou noir qui servent comme un treillis pour soutenir les feuillages multicolores. En même temps ces entrelacs se divisent et forment des polilobes historiés. Ou encore l'on trouve des marges compartimentées avec des fonds de couleurs alternante. Bref, la diversité de ces bordures est peu commune.

ENLUMINURE:

Initiales et bordures historiées; initiales de 5 à 8 lignes de hauteur: ces initiales sont généralement formées de feuillages multicolores placés sur fond or ou de couleurs. Les fonds carrés ou rectangulaires sont encadrés de lignes d'encre noire. Quand les bordures sont encadrés, les initiales sur leurs fonds font partie de ce cadres. Quand les bordures consistent de feuillages placés directement sur le parchemin, les feuillages des initiales coulent directement dans le mouvement des feuillages marginaux.

- fo. 3 : Initiale D (8 lignes) contenant une image de la Vierge et de l'Enfant de trois quart de corps.
 Dans les feuilles d'acanthé de la bordure un certain nombre de têtes humains, de masques et d'oiseaux; parmi ces derniers un pélican dans sa piété. Egalement dans la marge extérieure, un moine franciscain parlant avec un ange. Dans la marge inférieure, les feuillages forment trois compartiments historiés. L'iconographie est peu commune. Le compartiment du milieu contient l'Adoration des Mages. Cette scène sépare la représentation d'une Annonciation dans les deux compartiments lateraux.
- fo. 19v: Initiale D contenant un saint tenant un livre. Il s'agit peut-être d'une image du Christ.
- fo. 21 : Initiale D (6 lignes): un saint ou David tenant un instrument musical. Dans la marge extérieure, un quatrefeuille formé par des entrelacs, contient une sainte qui porte dans ses bras un animal difficile à identifier.
- fo. 28v: Initiale D (5 lignes): La Vierge et l'Enfant qu'elle tient dans son bras droit de façon peu habituelle. La marge formée de feuillages grasses placés directement sur le parchemin, est habitée de drolleries en forme de masques et d'oiseaux. Un putto se débat apparemment avec les feuillages à coté de l'initiale historiée. Dans la marge inférieure, un quatrefeuille sert de cadre pour l'image d'une sainte en prière vue de face.

- fo. 30 : Initiale D contenant un saint non identifiable.
- fo. 34 : Initiale D (8 lignes) contenant une scène qui se passe sur deux niveaux. En bas, l'on voit une foule devant un mur qui acclame un roi. Ce dernier se tient derrière le mur apparemment sur une terrasse de son palais. Il se lave les mains dans une bassine tenu par un servent. Le fait que le personnage se lavant les mains porte une couronne a suggéré l'identification de celui-ci comme David. Ne pourrait-il pas également s'agir de Pons Pilate ? l'iconographie de ce manuscrit est ettellement particulière qu'il ne faudra pas exclure cette possibilité.
Dans la marge inférieure, trois polilobes encadrent trois prophètes identifiés par les banderoles qu'ils protent: au milieu Samuel vu de face, à sa droite un jeune Daniel vu de trois quart de profile et portant un chapeau vert; à la gauche de Samuel, Baruch vu de profile.
- fo. 37v: Initiale D contenant la Crucifixion.
- fo. 41 : Initiale D (7 lignes); à l'intérieure la Flagellation du Christ que l'on voit derrière la colonne. Trois têtes humaines peuplent les rinceaux de feuillages de la marge et dans le coins inférieur à droite de la page un poligone contient un personnage vu de profile identifié par une bandreole comme David.
- fo. 44 : Initiale D (8 lignes) : Déscente de la Croix. La marges est peuplée de 12 figures à mi-corps presentées dans des polilobes (les apôtres ?).
- fo. 50 : Initiale D comportant une représentant du Chrsit dans le tombeau; deux pleurants sont placés derrière le tombeau et deux soldats dorment devant. La marge comporte des masques grotesques, mais également deux quatrefeuilles barbés. Celui de la marges extérieure montre un personnage en profile regardant vers la scène dans l'initiale. Celui de la marge inférieure contient la Vierge et l'Enfant. cette image est adorée par deux anges qui se trouvent dans les rinceaux de feuillages symétriquement disposés de chaque coté.
- fo. 54 : Initiale D (5 lignes): la Vierge et l'Enfant.
- fo. 58 : Initiale D (6lignes): le Mariage mystique de Ste. catherine. trois putti gambolent dans la marge.
- fo. 62 : Initiale D: la Trinité représentée par une tête à trois visages. La marge est enrichie par trois figures d'anges.
- fo. 69 : Initiale D contenant l'image d'un ange (?).
- fo. 70 : Initiale D avec un saint tenant la palme du martyr.
- fo. 73 : Initiale D: un saint tenant un livre.

D'autres marges comportent également des têtes grotesques, des figures humaines et des figures d'animaux.

5 enluminures à pleine page:

- fo. 1 : Baptême du Christ. Scène disposée dans la partie supérieure de l'enluminure qui occupe un cadre rectangulaire. Le Christ est vu de face et la scène se déroule sur un fond à rinceaux d'or. La partie inférieure de l'enluminure, plus petite,

fut occupée par deux armoiries placées sur un fond à rinceaux d'or. Malheureusement, l'intérieur de chaque écu a été éf-facé.

- fo. 1v: De nouveau le cadre rectangulaire a été divisé en deux; ainsi l'enluminure accomode deux scènes différentes. En haut, une stigmatisation de St. François; en bas, la Madeleine en pénitence nourrie par l'ange de Dieu. L'enlumineur a inclut un certain nombre d'animaux dans les deux scènes. Particulièrement frappant est le renard (?) prédateur aux pieds de la Madeleine.
- fo. 2 : Enluminure servant pour la représentation simultanée de le Nativité (partie basse) et l'Annonce au Bergers (partie haute). L'Enfant est placé au premier plan; un ange à genoux à la tête du "berceau". La Vierge et Joseph se teignent derrière. Elle s'appuie apparemment sur une selle; trois autres anges sont présents comme le sont les deux animaux traditionnels. En haut, l'ange annonce la bonne nouvelle à deux bergers. L'on voit également une partie de leur troupeau, leur chien endormi et un animal noir au premier plan devant le troupeau. Cet animal est difficilement identifiable, mais ressemble à un sanglier.
- fo. 2v: La Vierge assise sur le genoux de son fils; elle prie et Lui semble la présentée. Ces deux figures sont vues de face et enfermées dans une mandorle allongée. Le reste du cadre rectangulaire est entièrement rempli d'anges dont quelques uns portent la mandorle indiquant qu'il s'agit d'une Assomption. D'autres sont des anges musiciens tenant une grande variété d'instrument de musique.
- fo. 65v: Cette enluminure partage la page avec deux lignes de texte. Néanmoins on peut la décrire comme à pleine page. Elle contient une Crucifixion peinte pas sur fond à rinceaux d'or comme c'est le cas pour les autres enluminures, mais sur un fond quadrillé de la manière française. La composition est certainement d'un autre artiste.

COMMENTAIRE:

Tout dans ce manuscrit est hors du commun.

Nous avons déjà fait remarqué son écriture extrêmement soignée avec une ornementation très riche.

La décoration est également très riche avec plus que ^{de} 100 bordures et surtout témoigne d'un eclecticisme très poussé. L'inspiration des artistes venait aussi bien de la Lombardie que de Bologne et de la Toscane. Contrairement à l'exécution très fine de la décoration, les compositions et les figures sont mal dessinées. Mais là encore, il y a d'autre part des dessins très habiles dans le manuscrit, voir par exemple, les deux hiboux dessinés en marge des fos. 14 et 33.

Cet ensemble est un véritable énigme. Le caractère général suggère une origine à Bologne, mais cette origine est moins que certaine. Les photos ont été étudiées par plusieurs amis et collègues et tout le monde est d'accord que ce manuscrit ne se laisse pas classer facilement.²

² Les photos ont été vues par M. Avril, Mme. Marie-Claude Léonelli et Mme. Kirsch ainsi que par Mme. Weil-Garris Brandt.

Une seule chose fait l'unanimité au moins dans ses principes. La date jusqu'ici proposée est trop tôt. Le manuscrit est du 15^e siècle et ne pas du 14^e. La meilleure comparaison fut suggérée par M. Avril, mais elle ne se rapporte qu'à une seule enluminure, celle de L'Assomption de la Vierge. Avril suggère que cette image est proche du style d'un manuscrit de la Bibliothèque Nationale (Ms. lat. 4679) qui provient de la collection Mazarine. Le texte est de Antoine Mincucci, un jurisconsultus bononiensis concernant des litiges et date selon M. Avril d'environ 1430. Ce manuscrit contient seulement une enluminure. Les personnages dans cette enluminure sont vus de face, comme le Christ et la Vierge du fo. 2v du MS. 39. Ils ont les mêmes visages ovales avec des bouches droites, les nez larges et les sourcils rehaussés de blancs. Similaires aussi sont les mains des personnages dans les deux manuscrits: très large et avec des doigts très longs. Les draperies par contre sont dissimilaires. Dans le MS. 39 elles sont angulaires et raides tandis que dans le Ms. lat 4679 elles sont fluides. Cette comparaison nous donne quand même un repère pour une date plus avancée et elle rattache le MS. 39 à la production de Bologne qui fut certainement une des sources d'inspiration pour les deux ou trois artistes qui ont collaboré dans le MS. 39.

L'ecclésiasticisme du manuscrit nous a fait chercher pour des comparaisons dans des centres où beaucoup d'artistes de différentes origines se retrouvaient, comme par exemple à Naples. Cette idée était soutenue par Mme. Léonelli ainsi que par moi-même, mais là aussi les recherches se sont terminées dans un cul de sac. Certes, l'on trouve des traits à comparer, mais rien de vraiment conclusif. Il va de même pour le matériel sicilien qui est malheureusement encore peu publié.

"Vous avez là un vrai problème," m'a dit M. Avril (conversation du 15 octobre 1983). Depuis, malgré un travail acharné, le problème reste entier.

La variété de la décoration ainsi que l'originalité de l'iconographie sont tellement exceptionnelles qu'il faudra certainement encore voir beaucoup de manuscrits avant de trouver un frère pour le MS. 39. Je penche pourtant pour une localisation au Nord d'Italie, peut-être légèrement au nord de Bologne où l'influence lombarde, tellement forte dans les feuillages, a pu rencontrer celle de Bologne.

PROVENANCE:

L'indice le plus tôt de possession a été effacé: les deux armoiries au fo. 1. On peut s'imaginer que celles-ci étaient de deux familles et que le manuscrit fut créé lors d'un mariage (Francesco et Maddalena ?

Au 17^e siècle le manuscrit s'est probablement trouvé dans la possession d'un membre de la famille Boi de Vérone. Le plat supérieure comporte comme contregarde un feuillet de papier sur lequel ont été peintes dans une décoration de grotesques leurs armoiries. Mais là encore il faut être prudent; les descriptions des armoiries des familles de ce nom dans Rietstap (p. 231) ne correspondent pas tout à fait à notre peinture.

Sotheby's, vente du 10 juillet 1968, lot 306 avec 4 reproductions.

Dawsons, Pall Mall, catalogue 200, 1969, lot 7.